Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 5 (1959)

Heft: 7

Artikel: Les lacs suisses

Autor: Ziegler, Henri de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849229

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HENRI DE ZIEGLER

LES LACS SUISSES

Ed. Horizons de France - Paris

Depuis toujours, la renommée des lacs suisses dépasse de très loin leurs propres rives. De ceux du Jura à ceux de l'Engadine, le lecteur est invité à suivre un itinéraire riche en paysages dont l'extrême beauté et les souvenirs qui s'y rattachent sont également célèbres. Voici le lac de Neuchâtel « vu » par Gide, voici le Léman et ses chantres illustres : Châteaubriand, Stendhal, Nerval, Gautier, Lamartine. Voici Genève inséparable du nom de J.-J. Rousseau, Lausanne et son église gothique, Vevey et sa fête des Vignerons, Evian, Thonon, où le passé historique demeure si vivant, le lac des Quatre-Cantons et ses vergers blancs et roses, Zurich et son lac vert, les lacs Majeur et de Lugano, la Haute-Engadine qui accueillit Nietzsche huit fois et lui inspira son immortel Zarathoustra.

Sites majestueux, grandeurs des souvenirs, pour celui qui sait comprendre leur langage, les lacs ont une voix profonde comme leurs eaux, proche du silence comme elles...

Qu'est-ce qu'un lac ? Pour Littré, c'est « un grand espace d'eau qui se trouve enclavé dans les terres ». Cette définition n'est pas heureuse : il y a de petits lacs, de tout petits. Elle s'illustre de ces deux exemples : « Mon lac est le premier » (Voltaire) ; « O lac, l'année à peine a fini sa carrière... » (Lamartine). Pour Larousse, un lac est « une étendue d'eau entourée de terre de tous côtés ». C'est moins bien dit, mais plus exact. Cependant, il y a des nappes d'eau plus vastes que nombre de lacs et qui ne portent pas ce nom : l'étang de Berre, l'étang de Leucate. Ce qui fait un lac, ce n'est pas uniquement l'étendue. Entre le lac évoqué par Voltaire (le Léman) et celui que chante Lamartine (le lac du Bourget) d'une part, et le lac Supérieur, le lac Victoria, le lac Aral, d'une autre, la disproportion est telle qu'on les peut à peine comparer. Pourtant les premiers sont des lacs de l'avis de tout le monde. Il faut donc qu'un lac présente d'autres caractères que celui d'une plus ou moins considérable superficie.

Il me semble que la notion de lac entraîne celle d'un volume d'eau qui soit dans un certain rapport avec cette superficie et par conséquent de quelque profondeur. Et puis celle d'une relative stabilité, d'un niveau peu variable, d'un dessin des rives plus précis, d'une relation nette et constante avec ce qui l'entoure. Un lac est formé souvent par une rivière de quelque importance. Les lacs se distingueraient encore par la nature de leurs eaux, le plus souvent douces, par la pureté (du moins apparente), par la limpidité. Par la couleur : on les imagine bleus. Mais le sont-ils toujours ? Ont-ils tous, quand ils le sont, la même nuance ? Les lacs suisses nous permettront de montrer les variations de cet azur.

Pour Littré, le Léman, le lac du Bourget sont grands, puisqu'il les propose comme exemples d'un mot qu'il définit « un grand espace d'eau ». Tout est relatif. En nous plaçant à l'échelle européenne, nous constaterons qu'un lac tel que le Léman l'emporte par le volume des eaux sur tous ceux de l'Europe centrale, occidentale et méridionale. Le Balaton, lac hongrois, tient plus de place sur la carte ; mais sa profondeur est très faible, alors que celle du plus vaste lac suisse (franco-suisse) dépasse trois cents mètres, que le fond du lac Majeur est sensiblement au-dessous du niveau de la Méditerranée.

En dépit de sa petitesse, la Suisse est un pays riche en lacs. En Europe, seules la Finlande, la Scandinavie et les terres de l'Est en ont davantage et de plus grands. (Mais n'oublions pas ceux de l'Albanie et de la Macédoine). Plusieurs lacs suisses, parmi tous ceux du monde, sont célèbres. Moins par leur intérêt géographique et limnologique, sans doute, que par leur extrême beauté. Tellement qu'il est peu de régions dont l'attrait soit plus vif que celui de leurs rives. Leur nombre augmente : il se peut que certains aient disparu en des temps fort anciens, qui pouvaient être étendus ; mais notre époque en a créé de nouveaux, en retenant par des barrages les rivières des Alpes. Cette origine industrielle et récente les prive de prestige. Néanmoins, on doit supposer que l'âge accroîtra leur agrément. Certains lacs artificiels de France, tel celui des Settons, dans le Morvan, qu'alimente la Cure, ont pris en vieillissant un charme indéniable. Et je me souviens de ceux de la Chine (surtout du lac de l'Ouest, à Han-Tchéou) créés voici des siècles pour le seul ravissement des yeux.

Des lacs suisses, nous pourrons faire pour notre commodité huit groupes distincts, — bien que très inégaux : ceux du Jura, ceux de la région subjurassienne, ceux des Alpes, ceux du Plateau, ceux du Nord-Est ou de la Souabe : le Bodan et le lac Inférieur, ceux du Tessin, ceux de l'Engadine, enfin les autres petits lacs de la haute montagne. Mais nous ne les examinerons pas dans un ordre trop rigoureux. Je me propose de vous les faire imaginer le mieux qu'il me sera possible, dans le récit anticipé et succinct d'un voyage qui, en réalité, nous prendra plusieurs semaines. Vous ne devez pas aller vite. Il s'agit de bien voir. De bien entendre aussi, car ils ont leurs souvenirs, et pour vous je les ferai parler.